

Mardi 13 décembre 1955

Cher ami,

Je voudrais à la fois vous prier de me pardonner et de ce que je ne peux venir ce soir à votre conférence, car je dois absolument rester au auprès de ma mère, et de ce que je ne pourrai vous faire signé avant nous parce que les obligations pleuvent sur mon dos de tous côtés : [ilegible] , famille, confrères, supérieures, religieux, etc... J'ai lu avec grand intérêt votre article sur (*ou plutôt à propos de*) l'architecture, je vous en parlerai la prochaine fois que nous nous voyons. La traduction m'en semble correcte, mais on pussent mieux, à la [ilegible] des phrases, au haché du texte, par ami qui l'écrit ne parle pas familièrement le français philosophique, sans que l'on distingue si a fuit dire un étranger, ou simplement un profane. J'ai reçu une bonne lettre de Mario –enfin- qui m'a donné la joie de le sentir un peu moins déprimé.

Très amicalement et très fidèlement à vous.

Frère Jean-Pierre Dominique Jossua.